

Ginette KOLINKA

*"Méfiez-vous, quand on dit :
les juifs, les musulmans, les noirs,
les étrangers.
Dès qu'on généralise, c'est le début."*

Documentaire de **Stéphan Moszkowicz** :

N'oubliez pas que cela fut.

Ginette Kolinka, rescapée de la Shoah :

« *Tant que je tiendrai, je continuerai à témoigner* »



L'antisémitisme tue... N'oubliez pas que cela fut.

Le mardi 23 janvier 2024, à la suite du film « N'oubliez pas que cela fut » au cinéma Silencio des Prés Paris 6ème, les élèves de la classe de **3ème 3 du Collège Louis Blanc La Varenne St-Maur** et leur professeur d'Histoire Céline Dhers ont eu l'extrême chance de rencontrer madame Ginette Kolinka, rescapée des camps de Birkenau et Bergen-Belsen.

Ginette Kolinka a aujourd'hui 99 ans.

Le 13 mars 1944, elle est arrêtée avec son père Léon et son jeune frère Gilbert suite à une dénonciation.

Sa famille, parce que juive, s'était réfugiée dans le sud de la France à Avignon.

Ginette, son père et son frère sont envoyés au camp de transit à Drancy (en banlieue parisienne) puis sont déportés vers le camp d'Auschwitz Birkenau (en Pologne actuelle alors). Son père (61 ans) et son jeune frère (14 ans) sont gazés dans la chambre à gaz dès leur arrivée car ils ne sont pas considérés comme aptes au travail.

Ginette, qui a alors 19 ans, entre dans le camp de travaux forcés où la violence, l'humiliation, les privations sont le quotidien. Elle est affectée à différents kommandos (c'est-à-dire différents travaux de force : terrassement, construction des routes...). Elle sera ensuite déportée vers d'autres camps, celui de Bergen Belsen et de Theresienstadt. Elle va survivre mais ne fait plus que 26 kilos à son retour en France le 6 juin 1945.

Ginette Kolinka a témoigné dans un livre
« Retour à Birkenau », Mémoire2000 nous
l'a offert et Ginette Kolinka nous l'a dédié
pour le CDI du collège.



Les élèves et leur professeure racontent
ce qu'ils retiennent de cette rencontre

J'ai appris que même dans les pires moments, on peut s'en sortir mais aussi que l'on n'est jamais vraiment à l'abri. J'ai surtout appris que malgré le fait que cela se soit passé il y a longtemps, il ne faut pas oublier.

(Anaia)

Je trouve ça hyper courageux de la part de Madame Kolinka, de raconter son histoire, de transmettre en paroles pour que personne n'oublie que cela fut. J'espère qu'elle ne fait pas de cauchemars à cause de ça.
(Mame Diarra)

Le film « n'oubliez pas que cela fut » était très intéressant. Il nous a appris différemment ce qu'il s'est passé pendant la Shoah. Le mélange d'histoire et de ressentis d'élèves était très bien fait. (Théo)

Hier matin, j'ai compris que ce qui avait conduit les nazis à anéantir les Juifs n'était pas la folie ou le désespoir, mais la haine et que cette haine, elle peut revenir à tout moment contre n'importe quelle communauté, si on n'apprend pas de nos erreurs.

(Eden)

J'ai ressenti la tristesse et la souffrance dans le film, alors que je ne peux même pas imaginer quoi que ce soit de la vie d'un camp. Je ne comprends pas qu'on puisse autant haïr une population qui n'a rien demandé et infliger une souffrance pareille à un être vivant. Je me demande comment c'est possible de vivre après tous ces traumatismes et comment on fait pour ne pas avoir une rage folle et se venger de la pire des manières. (Nicolas)

L'histoire de Madame Kolinka m'a beaucoup touchée. Je pense que je n'aurais pas pu tenir à sa place. Elle est vraiment courageuse et je l'admire. J'aurais juste voulu que tout ça ne se soit jamais passé mais c'est la vie, c'est l'histoire, l'histoire de nombreux pays et qui ne doit pas être oubliée. Au final, on en retient plusieurs leçons de vie.
(Emma)

J'ai trouvé l'ambiance très étrange et incroyable car être dans la même pièce qu'une personne qui a réussi à survivre à tout ce qu'on a vu dans le film et me dire qu'elle a été dans les camps que l'on a pu voir à l'écran, je trouve ça fou. Merci madame Kolinka, de vous être confiée et de m'avoir appris plein de choses. (Sarah)

J'ai ressenti de la joie mais aussi de la tristesse. Le film était émouvant parce qu'ils avaient une vie horrible alors qu'ils n'avaient rien fait. Mais quand j'ai vu Ginette Kolinka arriver, j'ai ressenti de la joie de voir une personne aussi âgée, et qui avait l'air aussi en forme. Merci madame Kolinka de vous être déplacée pour nous tous, ça nous touche. (Alessio)

C'était émouvant, mais aussi irréel, le film était super bien réalisé. Madame Kolinka est une femme très forte, elle est admirable. (Timothy)

À la fin de ce témoignage, la question qui m'est venue, c'est : « qu'est-ce qu'une vie réussie ? » Ginette Kolinka à différents moments de sa vie a peut-être eu la sensation ou l'idée que sa vie était finie : quand elle est arrivée à Auschwitz et que son père et son frère ont été immédiatement assassinés par les nazis ; quand elle a eu le sentiment que c'est elle qui les avait envoyés à la mort en leur disant de monter dans les camions, alors que ce sont les nazis qui sont les responsables.

Elle a peut-être eu le sentiment que sa vie ne serait jamais comme avant quand elle est revenue et qu'elle ne pesait que 26 kg et qu'elle n'arrivait plus à se nourrir normalement.

Elle a peut-être eu le sentiment que la vie reprenait quand ses sœurs qui avaient le goût de la vie et qui n'avaient pas été déportées, ont amené cette vie chez elle au retour des camps, ce qui l'a sauvée.

Et puis aujourd'hui à 99 ans, sa vie est toujours là, et depuis de longues années, elle nous la consacre, à nous, ceux qui sommes venus après, ceux qui n'ont rien connu de tout cela, et ceux qui ont besoin de comprendre, de questionner, et notamment les plus jeunes.

Elle le fait avec humour, patience, valeur, intelligence avec une juste distance et de la malice aussi.

Alors sans doute c'est ça, une vie réussie, celle qui permet de mettre des mots sur l'impensable, l'inimaginable, l'inacceptable. Merci madame Kolinka. (Céline Dhers, professeur)

C'est une sortie que je n'oublierai jamais. J'ai pu apprendre comment une personne se sent après avoir vécu la deuxième guerre mondiale. Madame Kolinka n'a pas de haine envers les Allemands d'aujourd'hui et je trouve ça vraiment incroyable. (Dani)

Ce que Madame Kolinka a raconté me paraît irréel. C'est très dur d'imaginer la vie dans les camps. Je ne comprends pas qu'un être humain puisse faire subir autant de violences à d'autres êtres humains. Ce témoignage m'a fait me rendre compte de la chance que j'ai d'avoir ma vie, je trouve que ce genre de témoignage est historiquement et personnellement important, le film aussi était bouleversant, car je me suis mieux rendue compte des lieux grâce aux images et j'ai bien aimé qu'il y ait des parties historiques pour nous situer dans le temps. (Emmy)

Les élèves du collège Jules Ferry, Maisons-Alfort
racontent ce qu'ils retiennent de cette rencontre

Elle reste emplie de sagesse et de bienveillance : "La haine est la cause de cet enfer !" est une phrase qui m'a marquée.
(Sarah)

J'ai eu la chance d'aller la voir à la fin et elle m'a dit : "Vous êtes les passeurs de mémoire !" (Sofia)

Ce qui m'a ému, c'était de nous voir de l'autre côté de l'écran, en train de nous aussi, nous rassembler autour de notre passé. Ginette Kolinka est une femme précieuse dans notre société actuelle, c'est un honneur de pouvoir assister à cette conversation qui au fil des années a de plus en plus de valeur.
(Iris)

Je suis mal et terrifié à cause de ce documentaire.
(Nika)

J'aime sa persévérance tous les jours pour raconter tout ce qu'elle a vécu et répondre aux questions de tous ces jeunes.
(Koly)

J'ai trouvé vraiment touchant que Ginette Kolinka ne se trouve pas courageuse par rapport à son vécu, qu'elle dise avoir "juste de la chance" ; j'ai été très marquée par le moment du film où les élèves découvrent les cendres restantes et quand le guide a dit "Ce n'est pas du sable."
(Anna)

La plupart des informations durant cette sortie, nous ont été données pendant les cours, mais l'entendre de la bouche d'une personne l'ayant vécu rend ces informations plus réelles : on ne voit plus des chiffres sur nos cahiers mais des millions de personnes.
(Sirine)

Même avec les cours sur la Shoah, ce n'est pas la même chose que d'être sur place.
(Céline)

Ce film est important pour notre mémoire.
(Amilcar)

Ginette Kolinka n'a pas enlevé son tatouage car même si elle effaçait ce numéro les souvenirs traumatisants ne seraient pas effacés.
(Alexandru)

Au début, Ginette Kolinka a dit une phrase qui m'a surpris, elle a dit : « Tous ceux qui ont moins de 15 ans, levez-vous. Vous seriez tous morts. »
(Marwan)

Cette sortie m'a fait comprendre et ressentir l'horreur des ghettos et des camps.
(Dan)

Les élèves du collège Le parc, Saint Maur-des-Fossés
racontent ce qu'ils retiennent de cette rencontre.

REACTIVITE
CRUAUTE
ADMIRATION
FEMME
VERITE
SYMBOLE
IMPRESSIONNANT
DOCUMENTAIRE
KOLINKA
PLEURER
IMAGES
OUBLI
GINETTE
COURAGE
VOLONTE
TEMOIGNER
DAME
COLERE
CHANCE
MAGNIFIQUE
RENOUVEAU
COMPRENDRE
TRISTESSE
REEL
SAGESSE
GRAVITE
CENDRES
PREUVE
MERCI
INSPIRATION
CAUCHEMAR
INCROYABLE
CHANCEUX